à la Rochelle le 21 juin 1758./

Monsieur

Le désir d'acquérir votre estime, d'étendre mes connoissances, de perfectionner ma pratique joint à l'extrême inquiétude du malade me font vous prier de vouloir, à vos premiers moments libres, jetter les yeux sur les observations ci-jointes. je m'y dévoile avec la plus grande sincérité: elles sont, pour ainsi dire, autant pour moi que pour le malade. Elles sont une espece de supplément au mémoire du 6 de ce mois relativement à votre consultation du 13 sur icelui; et pour que vous puissiés avoir le tout présent, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint toutes les pieces. Veuillés, Monsieur, en prendre connoissance et me marquer ce que vous en pensés, principalement, si vous croyés avoir quelque chose à ajouter à votre consultation: je l'espere de vos bontés.

En attendant cet honneur, les bouillons et la solution mercurielle sont cessés; les sucs sont modérés: et tout cela non sans peine. Car notre malade est extrême et pour s'inquiéter, et pour vouloir prendre des remedes afin de n'avoir pas à y revenir.

Ayés, je vous prie, Monsieur, la bonté de me marquer l'honoraire qu'il vous faudra: je contracte ici l'obligation de vous le faire compter de suite.

j'ai l'honneur d'être avec les sentiments de la plus parfaite gratitude et avec respect

Monsieur

Votre très-humble et très-obéissant serviteur

Gaboude

T. S. 4. 8.

ARC 39
n° 178

M.r Louis.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

je reçois dans le moment, Monsieur, l'honneur de la votre
en date du 16 ct. je vous prie d'en agréer mes sinceres remerciments.
j'espere pouvoir successivement avoir celui de vous adresser quelques
observations sur differents points de Chirurgie.